

## ADIEU MONSIEUR HAFFMANN - un bijou



La pièce de Jean-Philippe Daguette est à la fois intéressante et percutante. Une de ces pièces à la narration précise et nette, aux personnages très dessinés et aux dialogues efficaces. Nous sommes sous l'Occupation allemande à Paris, ce temps des fenêtres occultées, des tickets de rationnement, des collabos et des juifs cachés. Les juifs justement... La rafle du Veld'Hiv vient d'avoir lieu, et Monsieur Haffmann, bijoutier de son état, envisage de confier son commerce à son employé en échange d'un logement dissimulé à la cave. Celui-ci accepte... à condition que le reclus fasse un enfant à sa femme ! La scène est divisée en trois lieux, la cave où se cache Haffmann, la cuisine où se déroule la vie de famille, et un lieu de tous les possibles. Ce dispositif permet facilement de sauter d'une situation à une autre, de varier les éclairages pour changer de lieu... Jusqu'à la longue scène finale, clé de voute de l'histoire. Grégori Baquet possède un jeu puissant, consistant, idéal pour son personnage d'employé de bijouterie initiateur de ce curieux marché, Alexandre Bonstein joue sur des notes plus fébriles sa partition de juif caché, Julie Cavana campe à merveille la vulnérabilité de cette femme qui essaye de se faire faire un enfant. Aux deux tiers du spectacle Franck Desmedt et Charlotte Matzneff apportent à la fois drôlerie et suspense, une légèreté dans la gravité. La pièce n'est pas sans rappeler *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor ou *Le Repas des fauves* de Vahé Katcha ; même tension historique et anecdotique, même écriture énergique à la serpe. Un succès donc.